

La chronique du CESA

7 août 1919, Charles Godefroy vole sous l'Arc de Triomphe

Exploit sportif et acte politique

Lè défilé de la Victoire

Le 14 juillet 1919, le défilé de la Victoire voulu par Clemenceau pour honorer le sacrifice des soldats français lors de la Grande Guerre se déroule sur les Champs-Élysées devant une foule immense. Les mutilés de guerre, les « gueules cassées », ouvrent la marche. Les troupes de tous les pays alliés défilent sous l'Arc de Triomphe, suivies par les « poilus ». Sept chars ferment la marche. Les aviateurs, regroupés derrière leur drapeau porté par le capitaine René Fonck, défilent à pied. En effet, les autorités refusent de prendre le risque de faire voler des avions au-dessus du public et leur préfèrent un ballon d'observation flottant au-dessus de la place de la Concorde. Cependant, cette décision déplaît aux aviateurs qui estiment que leur rôle dans le conflit n'est pas assez reconnu. Ils veulent marquer les esprits en passant sous l'arche de l'Arc de Triomphe à bord d'un avion malgré l'interdiction formelle des autorités. L'As Jean Navarre veut tenter l'exploit, mais se tue dans un accident quelques jours avant le défilé.

Charles Godefroy

Georges Guynemer et Roland Garros, qui avaient envisagé de réaliser cette acrobatie aérienne, ont finalement estimé la chose irréalisable. Roland Garros affirme ainsi : « *Celui qui essaiera de passer là se tuera* ». Charles Godefroy, pilote originaire de la Sarthe, entend malgré tout « réparer l'oubli » du rôle de l'aviation durant la guerre. Pour cela, il s'entraîne en volant plusieurs fois sous l'arche d'un pont. Mais le défi est de taille puisqu'il faut faire passer un *Bébé Nieuport* de 9 mètres d'envergure sous des arches dont la largeur est de 14,5 mètres. Charles Godefroy se rend en repérage au pied de l'Arc pour étudier les axes de circulation des vents. Avec l'aide de Lagogué, un mécanicien de Villacoublay, il prépare son avion dans le plus grand secret. Au matin du 7 août 1919, il décolle puis arrive au-dessus de la porte Maillot vers 8h. Il contourne deux fois le monument avant de s'élancer sous l'arche. Le journaliste Jacques Mortane, avec lequel il a préparé l'exploit, est là pour immortaliser ce moment historique.



Quelle portée pour un tel exploit ?

L'exploit du pilote fait la une des quotidiens. Si la presse relate largement la prouesse, le but de la manœuvre – mettre en avant l'aviation – est souvent éclipsé par le côté sportif ou dangereux de l'acrobatie. L'événement symbolise le difficile retour à la vie civile de millions de soldats après la fin du conflit. Les pilotes cherchent par des exploits de plus en plus insensés à marquer l'opinion publique alors que les premiers projets d'aviation civile et de lignes aériennes sont portés par des entrepreneurs comme Latécoère dès décembre 1918. Pourtant, l'audace de Charles Godefroy ne participe guère à donner une place plus large à l'aviation au sein de l'armée française. Il faut attendre pour cela que des joutes politiques aboutissent à la création du ministère de l'Air en 1928.

**Sous la direction du capitaine Aurélien Poilbout, chargé de mission au CESA
Adjudant-chef Jean-Paul Talimi, rédacteur au CESA**

Centre d'études stratégiques aérospatiales – Section rédaction

1 place Joffre 75700 Paris SP 07 – Tél : 01 44 42 80 81

cesa@armeedelair.com